



*Créativité suisse*  
***En avoir dans le plot***



**OLAF BREUNING**  
 «The fox in der morning light».  
 Exposé dans le monde entier, l'artiste alémanique multiplie les modes d'expression (dessin, installation, photo, film, sculpture) pour critiquer son époque avec une ironie mordante.

**Festival Images.** Photographier des artistes, architectes et designers, puis leur demander d'assembler des plots de bois, en guise d'autre portrait: telle est l'idée féconde de «Let's Play», suite de diptyques qui reflète la diversité culturelle de la Suisse. A découvrir sous peu à Vevey.



TEXTE LUC DEBRAINE  
PHOTOS LIONEL HENRIOD

C'est le jeu le plus rudimentaire, le plus analogique qui soit: les plots de bois qui permettent de construire son propre monde à volonté, pour le plaisir. Il renvoie à l'enfance, elle-même patient exercice de construction. C'est aussi le jeu que Christiane Nill et Lionel Henriod ont mis dans les pattes d'une centaine d'artistes, architectes et designers, histoire de tirer le portrait de la créativité suisse, dans sa diversité. Assembler des formes, c'est se révéler à soi-même et aux autres.

Christiane Nill, après avoir été iconographe dans la presse, tient une agence de communication visuelle à Lausanne, Mc2. Lionel Henriod est photographe, également basé dans le chef-lieu vaudois. Tous deux se connaissent depuis leurs études à l'école de photo de Vevey. Frappés par le nombre insolent de talents créatifs en Suisse, par rapport à la taille du pays, ils ont cherché il y a cinq ans un moyen original d'attester de cette richesse culturelle. En se concentrant sur ceux qui s'expriment en trois dimensions. Et en leur proposant un jeu doté de règles précises.

Il nécessite au préalable un peu de préparation. Christiane Mill installe 270 plots en bois sur une table rectangulaire, couverte d'un drap noir. Lionel Henriod met en place son studio photo, pourvu d'un fond blanc. Lui commence, prenant le portrait de la personne invitée à collaborer au projet, baptisé *Let's Play*. Une demi-heure passe. Puis l'architecte, le designer ou l'artiste découvre les plots de formes différentes, soudainement dévoilés, ne recevant qu'un conseil: «A vous de jouer!»

**LES PYRAMIDES D'ARMLEDER**

Pendant une demi-heure également, l'invité fait ce qu'il veut, n'utilisant qu'une poignée de plots pyramidaux, comme John Armleder, ou prenant le parti de l'amoncellement primitif, comme les frères Chapuisat. Le joueur donne ensuite un titre à sa construction («The fox in der morning light», pour le facétieux Olaf Breuning) et choisit trois plots qui seront transmis à l'invité suivant.

Parti de Lausanne, et des créateurs qui gravitent autour de l'ECAL, ce jeu à relais a sillonné la Suisse, n'oubliant pas le Tessin.

Mais un peu les femmes. A quoi Christiane Mill et Lionel Henriod répliquent que la réalité des ateliers de design, d'architecture et d'artistes est ainsi: à prédominance masculine. Cent personnes ont par-



ticipé à *Let's Play*. Il n'y a que septante-deux images de constructions ludiques, leurs auteurs pouvant également être des collectifs de deux ou trois personnes.

Les diptyques de *Let's Play* seront montrés dès le 10 septembre au festival Images de Vevey, à l'extérieur du Musée suisse du jeu à La Tour-de-Peilz. Un livre préfacé par Michel Thévoz, ancien directeur du Musée de l'art brut, accompagne l'exposition. Et sans doute ses pérégrinations futures: le projet documentaire a suscité l'intérêt de Présence Suisse. Cette aventure de plusieurs années a surtout bénéficié du soutien de la section vaudoise de Visarte, l'association des artistes visuels en Suisse.

Des créateurs à haute idée d'eux-mêmes ont refusé de jouer le jeu, estimant que la proposition des plots de bois n'était pas sérieuse. C'est exact, mais aussi inexact: les constructions ludiques dressent un autre portrait fidèle des agitateurs d'idées. Cubes ou ronds en mains, l'artiste Olivier Mosset fait du Mosset, l'architecte Luigi Snozzi du Snozzi. Bien sûr. Et qu'est-ce qu'un visage, tels que ceux photographiés par Lionel Henriod, si ce n'est une construction/déconstruction, brique par brique de chair?

**JOUER UN RÔLE**

En plus, souligne Michel Thévoz dans son introduction, le verbe «jouer» est ambivalent. Au-delà du plaisir, il a cette dimension théâtrale, représentative. Devant l'appareil du photographe, les plasticiens, architectes



et designers jouent un rôle, maîtres de leur identité, de leur exposition et de leur pose, donnant l'image qu'ils veulent donner d'eux-mêmes avant de l'assembler différemment avec les plots de bois. C'est le paraître préféré à l'être, et alors? Ainsi subjectivés, les frères Freitag ou Christa de Carouge n'en sont-ils pas moins vrais?

Il y aurait aussi beaucoup à dire sur le jeu lui-même, cet ensemble de formes élé-

**SIBYLLE STOECKLI**  
«Le chat et le hibou». Formée à l'ECAL, auteure du projet Global Design Research qui examine les conditions de vie et de travail des designers dans le monde, Sibylle Stoeckli propose des collaborations avec ses utilisateurs lors de la conception d'objets.

**LUIGI SNOZZI**  
«Un'immagine fuori dall'architettura». Né en 1932 à Mendrisio, ex-enseignant à l'EPFL, le célèbre architecte tessinois porte une œuvre riche en réalisations diverses, dont le plan directeur et ses bâtiments pour le village de Monte Carasso. Un exemple souvent cité de revitalisation réussie d'un lieu par l'architecture.



mentaires qui permet de mesurer si bien les différences individuelles, les adeptes de l'ordre ou du chaos, les réfractaires à l'orthogonalité ou les obsessionnels de l'angle droit, ceux qui font semblant de retomber en enfance ou ceux qui ont une trouille folle de perdre le contrôle. Bien joué. ■

«Let's Play». De Christiane Nill et Lionel Henriod. Ed. Till Schaap/Genoud/Visarte Vaud, parution le 10 septembre.

**UN FESTIVAL 2016 TRÈS IMMERSIF**

Dès le 10 septembre, la biennale veveysanne joue autour du thème de la plongée, au propre et au figuré.

Organisé tous les deux ans à Vevey, le festival de photo Images propose à chaque édition un thème rassembleur. Après les notions d'échelles diverses ou d'intérieurs-extérieurs, la biennale d'arts visuels retient cette année l'immersion, qu'elle soit concrète, symbolique ou numérique. Parmi les 75 projets présentés, dont 29 expositions en plein air, des images apparaîtront seulement après avoir été aspergées par l'eau d'une fontaine, d'autres seront sous-marines ou sous-lacustres, certaines plongeront dans les paysages alpestres, à l'exemple de la photo géante de Martin Parr qui sera installée sur la façade de la BCV à Vevey. Les visiteurs seront aussi invités à incruster leur propre présence dans d'autres images fameuses du photographe britannique, grâce à un dispositif de fond vert. A sa manière, le projet *Let's Play* de Christiane Nill et Lionel Henriod joue aussi l'immersion, en l'occurrence dans la créativité suisse.

Avec ses 100 000 visites par édition et l'ampleur de sa programmation, le festival Images s'est imposé comme la plus importante biennale d'arts visuels en Suisse. Son modèle d'expositions en plein air, sur les bâtiments, le lac ou les parcs, suscite un intérêt croissant auprès d'autres villes européennes, qui voudraient reprendre le concept en franchise ou s'en inspirer dans le cadre de leur stratégie de marketing urbain.

Images Vevey est désormais une entité triple, groupant trois activités: le festival biennal, Espace Images (lieu d'exposition permanent) et le Grand Prix Images, bourse d'aide à la création. Le programme concocté par le directeur, Stefano Stoll, et son équipe inclura 24 expositions en intérieur, avec comme point de ralliement central la Salle del Castillo sur la Grand-Place de Vevey.

Les projets seront concentrés sur la ville de Vevey, avec des extensions jusqu'à La Tour-de-Peilz (Musée suisse du jeu) ou Cully (Galerie Davel 14). Voire jusqu'à Montreux, puisque le festival 2016 rend hommage aux 50 ans du Jazz Festival grâce à cinq expositions spéciales. Des ponts sont aussi jetés en direction des Rencontres d'Arles, de la Manifesta 11 à Zurich ou de Chaplin's World à Corsier. ■

Festival Images. Vevey, du 10 septembre au 2 octobre. www.images.ch

**Des paroles aux actes n° 62**



**Le plus important, ça reste la famille!**

Nos veaux Natura-Beef sont particulièrement heureux. Ils grandissent avec leur mère et leurs semblables au sein du troupeau et ont très souvent accès aux prés. Et ce n'est que l'un des nombreux exemples de nos exigences élevées, auxquelles nous nous tenons depuis plus de 35 ans. Des exigences qui ont fait de nous les pionniers de l'élevage adapté aux espèces et le numéro un en matière de bien-être animal selon la Protection suisse des animaux PSA.

[des-paroles-aux-actes.ch](http://des-paroles-aux-actes.ch)



Pour moi et pour toi.